

Sculpteur Pierre Racine

Volume 10, numéro 1-2, printemps-été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5981ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1995). Sculpteur : Pierre Racine. *Brèves littéraires*, 10(1-2), 92–93.

Pierre RACINE, sculpteur

Nous lui devons les œuvres reproduites dans ce numéro. Diplômé en beaux-arts (et en géographie urbaine) de l'Université Concordia, il a acquis la maîtrise des techniques traditionnelles de la sculpture (moulage de glaise et de plâtre, taille de la pierre) avant de passer au ciment fondu et à la cire perdue pour couler des bronzes.

En 1988, sa rencontre avec Michel Boutet, de l'École des Beaux-arts de Dijon, est déterminante : il découvre la pâte de coton. Depuis, il se consacre principalement à la sculpture de papier.

Il expose régulièrement dans des galeries à Laval, à Montréal, en Estrie, en Ontario, à New York, etc. et participe à des expositions à l'étranger. Citons le Salon International de Paris (1988), la Biennale Internationale de Düren, en Allemagne (1992), les expositions de Bâle (1991) et du Musée des arts de Kiev, en Ukraine (1994). Le Musée de Düren a acquis une de ses œuvres.

L'artiste travaille actuellement à un projet important, *Famille en crise*, pour le Musée d'art moderne de Mexico.

Sa série de sculptures de papier, les *Tours* : *Celtic Cross*, *Cross Tower* et *Time Tower* (aux belles couleurs franches : blanc, bleu, ocre, jaune), est la réponse d'un contemplatif aux questions spirituelles contemporaines.

D'autres œuvres, telles *Terre en otage* (1992) et *Guerrier sans conscience* (1988), traduisent ses préoccupations environnementales, planétaires et cosmiques.

Son art s'inspire de cultures diverses, de sa propre ascendance celte, ainsi que de l'architecture et de l'art pré-colombiens. L'influence de ses voyages en Amérique centrale, en Amérique du Sud et en Europe est notoire.

Passages (mixed media), exposé à Westmount et à la Maison des arts de Laval en 1994, révèle un artiste orienté vers la transformation de l'être, la réincarnation et la vie après la vie. Le titre donné aux cinq œuvres qui composent l'installation illustre son propre credo : «Dans la vie, nous évoluons par passages successifs, sans savoir pourquoi. C'est un chemin de découvertes.»